



Dix-neuf journées, je ne lui
ai plus laissé ni le jour ni
la nuit. J'étais toujours auprès
de lui et vous pouvez être
tout à fait tranquille, je vous
assure, je faisais tout mon possible
de lui soulager son état. Le 15. III.
le soir est arrivé Madame Raman
qui restez avec moi auprès de lui
et qui remplaçait la famille qui
ne pouvait pas venir.

Le pauvre Altessi a souffert
beaucoup ; pour lui le repos

et la plus bonne chose.
Mais comme il était si gentil
et si attaché à moi, je lui
manque beaucoup, et je pense
avec beaucoup d'amitié à sa
pauvre famille.

Excusez bien, Madame
mon mauvais style français
je ne suis pas été habituée d'écrire
en français.

Mes meilleurs vœux et
salutations pour vous, Madame
de votre dévouée

Schwester Maria Pom.